

# Les 18<sup>e</sup> Rencontres de musique nouvelle 2013 au Domaine Forget

Direction artistique | Denys Bouliane et Lorraine Vaillancourt

Du 11 au 23 août 2013

## CONCERT NEM

Sous la direction de Lorraine Vaillancourt

Vendredi 23 août 2013, 20h

Salle François-Bernier





# LES 18<sup>e</sup> RENCONTRES DE MUSIQUE NOUVELLE

Les Rencontres de musique nouvelle ont été créées en 1995, avec la collaboration et le soutien du Domaine Forget, par **Lorraine Vaillancourt**, chef d'orchestre, directrice artistique du NEM et professeure titulaire à l'Université de Montréal, et **Denys Bouliane**, compositeur québécois, chef d'orchestre et professeur à l'Université McGill à Montréal, qui en assurent toujours la coordination artistique.

Ces rencontres, uniques en leur genre au Canada, accueillent pendant deux semaines une vingtaine de jeunes compositeurs et interprètes du monde entier qui viennent se perfectionner auprès du NEM et de compositeurs de renom. Les Rencontres 2013 accueillent le compositeur portoricain **Roberto Sierra** (professeur à Cornell University, USA) et **John Rea**, collaborateur de longue date.

Durant deux semaines, les quatorze stagiaires compositeurs et neuf interprètes participent activement aux répétitions, classes de composition, présentations commentées, séminaires d'analyse et cliniques d'instrument.

## INTERPRÈTES STAGIAIRES

Esther Fredrickson (USA), flûte  
Ashleigh Gordon (USA), alto  
Fabienne Gosselin (Canada), piano  
Travis Harrison (Canada), contrebasse  
Sarah Reid (Canada), trompette  
Jean Rochefort (Canada), violon  
Lisa Romain (USA), violon  
Leana Rutt (Canada), violoncelle  
Clara Warnaar (USA - lauréate concours OSM 2012), percussion

---

## COMPOSITEURS STAGIAIRES

Luciano Leite Barbosa (Brésil)  
Philippe Béland (Canada)  
Christopher Chandler (USA)  
Francisco Ferro (Brésil-France)  
Brice Gatinet (France)  
Ian Gottlieb (USA)  
Leonid Iogansen (USA)  
Ben Irwin (USA)  
Seongmi Kim (Corée du Sud)  
Edward Nesbit (Angleterre)  
Helga Arias Parra (Espagne)  
Javier Quisilant (Espagne, Basque)  
Sérgio Rodrigo (Brésil - lauréat DF 2012)  
Adam Scime (Canada)



NOUVEL  
ENSEMBLE  
MODERNE

Le Nouvel Ensemble Moderne (NEM) est un orchestre de chambre de 15 musiciens qui propose une interprétation convaincante des musiques d'aujourd'hui, en leur accordant le temps et l'attention qu'elles méritent. Son répertoire, nourri aux classiques du XXe siècle, reflète la variété des esthétiques actuelles, s'ouvre à la musique de tous les continents et consacre une place importante à la création. Ses concerts, ses répétitions ouvertes au public et ses rencontres avec les créateurs sont des moments privilégiés d'échange et de réflexion. Ensemble en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, le NEM s'est produit dans plus de quatre cents événements. Sur cette quantité, 224 ont été présentés à Montréal et 43 tournées ont emmené le NEM aux États-Unis (Boston, Buffalo, New York, San Francisco et Santa Fe), en Europe (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Hollande, Italie, Royaume-Uni), en Australie, en Chine, au Japon, au Mexique, à Singapour, et au Canada (Banff, Halifax, Ottawa, Toronto et Winnipeg). Le répertoire du NEM se compose de 628 œuvres en date d'aujourd'hui. Sur ce nombre 180 ont été écrites spécialement pour le NEM.

---



crédits photo : Bernard Préfontaine

## NOUVEL ENSEMBLE MODERNE SOUS LA DIRECTION DE LORRAINE VAILLANCOURT

Pianiste et chef d'orchestre, Lorraine Vaillancourt est fondatrice et directrice artistique du Nouvel Ensemble Moderne (NEM), en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 1989. Elle enseigne par ailleurs dans cette institution depuis 1971 et y dirige l'Atelier de musique contemporaine depuis 1974. Elle est régulièrement invitée par divers ensembles et orchestres tant au Canada qu'à l'étranger. Au pays, elle a notamment dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec et l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. À l'étranger, elle a entre autres dirigé l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne), l'Orchestre national de la RAI (Turin), le Philharmonique de Nice, l'Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon), le Plural Ensemble de Madrid et Les Percussions de Strasbourg. Lorraine Vaillancourt est membre fondateur, avec les compositeurs José Evangelista, John Rea et Claude Vivier, de la société de concerts montréalaise Les Événements du Neuf (1978 à 1989). De plus, elle a suscité, en 1990, la création de la revue nord-américaine de musique du XXe siècle CIRCUIT. Présidente du Conseil Québécois de la Musique (CQM) de 1998 à 2001, elle a ensuite siégé au Conseil d'administration du Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ) jusqu'en 2006. Elle est également membre de la Société Royale du Canada. Lorraine Vaillancourt a reçu un Doctorat Honoris Causa de l'Université Laval à Québec en juin 2013.

# Programme

---

**Sérgio Rodrigo (1983, Brésil) *Negras Apsarás* 2013 | 14'**  
*création*

**Roberto Sierra (1953, Porto Rico) *Güell Concert* 2006 | 12'**

## ***Entracte***

**Zad Moultaqa (1967, Liban) *Où en est la nuit* 2013 | 13'**  
*création*

**Philippe Leroux (1959, France) *...Ami...Chemin...Oser...Vie...*  
2010-11 | 23'**

**Lorraine Vaillancourt\***, direction

## **Les musiciens du NEM :**

**Jocelyne Roy**, flûte | **Normand Forget\***, hautbois | **Julie Sirois-Leclerc<sup>#</sup>**, hautbois |  
**Simon Aldrich**, clarinette | **Martin Carpentier**, clarinette | **Michel Bettez\***, basson |  
**Jocelyn Veilleux**, cor | **Lise Bouchard\***, trompette | **Angelo Muñoz**, trombone | **Julien  
Grégoire\***, percussion | **Clara Warnaar<sup>#</sup>**, percussion | **Jacques Drouin\***, piano | **Alain  
Giguère\***, violon | **Johanne Morin**, violon | **François Vallières**, alto | **Julie Trudeau**,  
violoncelle | **Yannick Chênevert**, contrebasse

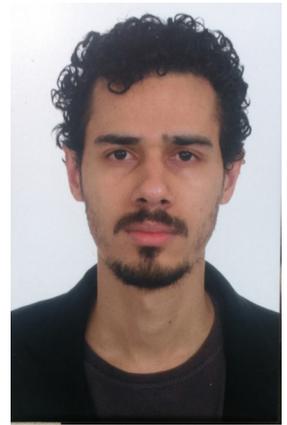
\* *membres fondateurs*

# *musiciens invités*

## SÉRGIO RODRIGO (1983 - BRÉSIL)

LAURÉAT DOMAINE FORGET 2012

Sérgio Rodrigo (né au Brésil en 1983) a étudié la composition à l'École de musique de l'Université fédérale de Minas Gerais (2005-2009). Il a eu pour principaux professeurs Sérgio Freire, Oiliam Lanna et Rogério Vasconcelos. Il obtient sa maîtrise en Composition dans cette même institution. Sérgio Rodrigo a pris part à plusieurs festivals nationaux et internationaux de composition, en particulier à l'International Festival at Campos do Jordão (São Paulo), au Festival Etchings of the Contemporary Music (Auvillar, France), aux Rencontres de musique nouvelle 2012 (Québec, Canada) et au Musicarte (Panama). Lors de ces festivals, il rencontre les compositeurs Silvio Ferraz (Brésil), Edgar Alandia (Pérouse/Italie), Claude Ledoux (Paris/France), Lee Hyla (Chicago/États-Unis), Stefano Gervasoni (Paris/France), Denys Bouliane (Québec/Canada) John Rea (Québec/Canada), Lasse Thoresen (Norvège) et Samir Odeh-Tamimi (Palestine/Berlin). Son œuvre a reçu d'importantes récompenses au Brésil : il remporte l'un des concours les plus prestigieux du pays, le concours de composition Camargo Guarnieri, ainsi que le Tinta Fresca, prix de composition pour orchestre. En 2011, sa pièce **Aura**, commande de l'Orchestre Philharmonique de Minas Gerais, a été jouée dans trois des plus grands centres musicaux du Brésil : le Palais des Arts de Minas Gerais, le Théâtre Municipal de Rio de Janeiro et le Théâtre Municipal de São Paulo. En 2012, sa pièce **Braids** est lauréate des Rencontres de musique nouvelle 2012 du Domaine Forget (Canada). Il reçoit alors une commande du Nouvel Ensemble Moderne (NEM) pour les Rencontres 2013. Au début de l'année 2013, Sérgio Rodrigo a été compositeur en résidence au Festival Zeitkunst à Berlin. [Traduction]



---

## NEGRAS APSARÁS | 2013

création

L'atmosphère poétique de la pièce se réfère au mythe d'Apsarás. Selon la mythologie hindouiste, les Apsarás sont des nymphes de la mer. Leur esprit naissant des nuages et de l'eau, elles sont d'une très grande beauté. Reconnues comme des déesses de la danse, elles dansent dans les palais, séduisant parfois les Dieux et les hommes. Le mythe d'Apsarás réunit à la fois la discontinuité et la fluidité des mouvements, exprimant le souvenir de la sensation des mouvements de la danse et lié à la contemplation de la nature. Pour moi, la danse des Apsarás représente la liberté des mouvements, au-delà de la chorégraphie, pour s'en détacher, afin de rendre chaque mouvement, chaque déplacement audibles et sentis. Ma pièce se termine par un enchaînement circulaire, des cercles hétérogènes, intégrant à chaque fois d'autres cercles, d'autres paramètres, telle une machine, afin de créer un état de fluidité où il devient possible de contempler les sonorités de la nuit, les harmonies et tous ces états nostalgiques nous venant de la nature. [Traduction]

## ROBERTO SIERRA (1953, PORTO RICO)



Depuis plus de trois décennies, les œuvres du compositeur Roberto Sierra font partie du répertoire de la majorité des grands orchestres, ensembles et festivals aux États-Unis et en Europe. En 2002, lors du concert inaugural des Proms, événement international présenté à Londres, la pièce **Fandangos** fut joué par la BBC Symphony Orchestra dans un concert diffusé à la fois à la radio de la BBC et à la télévision partout en Europe et au Royaume-Uni. Les œuvres de Roberto Sierra ont été interprétées par les orchestres d'Atlanta, Dallas, Detroit, Houston, Minnesota, Nouveau Mexique, Philadelphie, Phoenix, Pittsburgh et San Antonio ainsi que l'American Composers Orchestra, la Philharmonique de New York, la Philharmonique de Los Angeles, le National Symphony Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, les orchestres espagnols de Barcelone, Castille, Galice, Madrid.

En 2003, il reçoit le prix Academy Award in Music décerné par l'American Academy of Arts and Letters avec cette mention : «Roberto Sierra écrit une musique brillante, amalgame de lignes mélodiques douces et personnelles, d'harmonies et de rythmes pétillants...». La pièce **Sinfonia No. 1**, œuvre commandée par le St-Paul Chamber Orchestra, remporte en 2004 le concours d'œuvres orchestrales Kenneth Davenport Competition. En 2007, le prix international de l'enregistrement Serge et Olga Koussevitzky (KIRA) est décerné à Albany Records pour l'enregistrement de la composition **Sinfonia No. 3 «La Salsa»**. En 2009, l'enregistrement de **Missa Latina** (Naxos) est en nomination pour un Grammy Award dans la catégorie, meilleure composition contemporaine.

Roberto Sierra a été compositeur en résidence pour l'Orchestre symphonique de Milwaukee, l'Orchestre de Philadelphie, le Porto Rico Symphony Orchestra et le Nouveau-Mexique Symphony. En 2010, il est élu à la prestigieuse American Academy of Arts and Sciences.

Roberto Sierra est né à Vega Baja, Puerto Rico en 1953 et a étudié la composition à la fois à Puerto Rico et en Europe avec entre autres György Ligeti à la Hochschule für Musik de Hambourg, en Allemagne. [Traduction]

D'après la biographie de Roberto Sierra publiée sur :  
<http://www.robertosierra.com/biocalendar.html>

## GÜELL CONCERT | 2006

Le **Güell Concert** est une série de variations sur une cantiga d'Alfonso X « El Sabio », le roi castillan du XIIIe siècle qui a fait fleurir les arts et les sciences sous son règne. La présentation initiale de la cantiga commence avec une flûte solo accompagnée de cencerros, puis petit à petit de tout l'orchestre. On s'élançait alors dans la première variation, appelée « diferencia ». Chacune de ses variations souligne un élément différent de la cantiga.

La pièce **Güell Concert** a été jouée pour la première fois à Madrid en 2006, lors de la série de concerts Música de Hoy.

[Traduction]

---

## ZAD MOULTAKA (1967, LIBAN)

Très tôt, Zad Moultaqa commence l'étude du piano au Conservatoire National de Beyrouth. En 1986, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes d'Aldo Ciccolini, Bruno Rigutto, Marie-Françoise Buquet et Christian Ivaldi.

Après deux premiers Prix à l'unanimité (piano et musique de chambre) et une année de perfectionnement, il entame une carrière de récitaliste. Il signe ses premières musiques pour le cinéma et le théâtre et se voit invité dans différentes salles prestigieuses européennes, notamment le Concertgebouw d'Amsterdam, la salle Gaveau, la salle Pleyel, le Théâtre de Bruxelles... Dans le même temps, il enregistre Brahms, Schubert et Fauré (Ed. Stil, Paris).

En 1993, Zad Moultaqa met pourtant volontairement un terme à ce parcours de soliste international pour se consacrer exclusivement à la composition. Après une longue période de recherche et de questionnement, d'expérience et de compositions hantées par les contradictions et l'impossible synthèse entre l'écriture savante occidentale et les éléments de transmission orale arabe, et saluées par la critique pour leurs qualités de finesse, de profondeur, pour cet équilibre subtil entre ce qui appartient à une mémoire collective ancienne, presque indéchiffrable et le jaillissement d'une modernité porteuse de ces sédiments, Zad Moultaqa se tourne sans équivoque vers le langage contemporain.

Depuis plusieurs années, Zad Moultaqa a développé une collaboration musicale avec de nombreux ensembles prestigieux à travers le monde, notamment Ars Nova, Sillages, Accroche note, Musicatreize, le Netherland Radio Choir, l'ensemble Schönberg d'Amsterdam, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal et le chœur de chambre Les éléments.

Sa personnalité complexe le pousse à déchiffrer inlassablement les énigmes et les résistances qui surgissent en lui, à interroger l'histoire, la mémoire, le monde contemporain, à explorer les limites, les rêves, avec ce sentiment d'urgence propre aux créateurs.

Il crée l'ensemble Mezwej en 2004, projet relevant d'une démarche d'expérimentation, de recherche et de création à travers un questionnement des cultures musicales orientales et occidentales, de la tension spécifique de l'écriture, du frottement entre écriture et oralité. En résidence trois ans à la Fondation Royaumont, entre 2007 et 2009, Mezwej entame une nouvelle saison entre Beyrouth, Paris et Marseille en 2012 et 2013.

D'après Catherine Peillon



*Obscurité d'où je tire mes origines  
obscurité qui englobe tout :  
formes, feux, animaux et moi-même...  
Et il se peut qu'une puissante énergie vienne à moi\**

*In girum imus nocte et consumimur igni* « Nous tournons en rond dans la nuit et nous sommes dévorés par le feu. » Ce palindrome utilisé par Guy Debord pour le titre d'un de ses films, pourrait tout aussi bien convenir à cette œuvre. Celle-ci est une plongée *catabasis* incandescente au fond de la nuit; et pourtant il ne s'agit pas d'une chute; la route tourne, en spirale.

L'imaginaire se construit autour de l'obscurité et conduit à la sensation nocturne, à l'expérience de la nuit. Un autre mot désigne cet espace étrange : hypnagogie, cet état de transition, entre veille et sommeil, propice aux apparitions.

Ce lieu de la nuit où l'on s'immerge n'est pas la nuit totale et sans faille, plutôt la *ténèbre*, rêche, mate, cotonneuse, traversée d'éclairs et poursuivant en filigrane une ligne, laquelle s'amenuise ou s'épaissit, comme un trait charbonneux, bruissant au gré d'une faible lueur interne.

Diotima, l'étrangère de Mantinée, qui avait révélé les espaces entre-deux, enseigne encore que la *poésie* fait passer toute chose du non-être à l'être.

Dans cet espace, dont le compositeur dit que « les événements s'y produisent en suivant les inflexions de la matière musicale, mus ou guidés par leur propre nécessité, selon le cheminement interne de l'œuvre », les objets apparaissent, fument, traversent le champ, l'étendue de la nuit, se déforment, se détériorent dans un moment d'une tension extrême. Des coups frappés et répétés surgissent, résonances de clameurs de la veille, échos de sons et de silences plus anciens, sifflements, comme un essaim, involontaires, obsessionnels.

Catherine Peillon

\* Rilke, poèmes à la nuit

## PHILIPPE LEROUX (1959, FRANCE)

Philippe Leroux est né le 24 septembre 1959 à Boulogne sur Seine (France).

En 1978, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes d'Ivo Malec, Claude Ballif, Pierre Schœffer et Guy Reibel où il obtient trois premiers prix. Durant cette période, il étudie également avec Olivier Messiaen, Franco Donatoni, Betsy Jolas, Jean-Claude Eloy et Iannis Xenakis. En 1993, il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis où il séjourne jusqu'en octobre 1995.

Il est l'auteur d'une soixantaine d'œuvres, symphoniques, acousmatiques, vocales, pour dispositifs électroniques, et de musique de chambre. Celles-ci lui ont été commandées par le Ministère français de la Culture, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, la Südwestfunk Baden-Baden, l'IRCAM, Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble 2e2m, l'INA-GRM, le Nouvel Ensemble Moderne, l'Ensemble Ictus, le Festival Musica, l'ensemble BIT 20, la fondation Koussevitsky, l'Ensemble San Francisco Contemporary Music Players, l'ensemble Athelas, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Philharmonique de Nice, le CIRM, INTEGRA, le Festival Berlioz, ainsi que par d'autres institutions françaises et étrangères. Ses œuvres sont jouées et diffusées en France et à l'étranger : Festival de Donaueschingen, Festival Présences de Radio-France, Festival Agora, Biennale de Venise, Festival de Bath, Festival Musica, Journées de l'ISCM de Stockholm, Festival MNM de Montréal, Festival Musiques en Scènes de Lyon, Festival Manca, Festival de Bergen, Festival Ultima d'Oslo, Tage für Neue Musik de Zürich, BBC Symphony Orchestra, Tonhalle Orchester Zürich, BBC Scottish Symphony Orchestra, Philharmonia Orchestra, Philharmonie Tchèque, Orchestre Philharmonique de Lorraine, etc. Il reçoit de nombreux prix : prix Hervé Dugardin, prix de «la meilleure création musicale contemporaine de l'année 1996» pour son oeuvre «(d')ALLER», prix SACEM des compositeurs, prix André Caplet et Nadia et Lili Boulanger de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, prix Paul et Mica Salabert pour son oeuvre Apocalypse, et le prix Arthur Honegger de la Fondation de France pour l'ensemble de son oeuvre. Il publie de nombreux articles sur la musique contemporaine, donne conférences et cours de composition dans des lieux tels que l'Université de Berkeley Californie, Harvard, la Grieg Academie de Bergen, l'Université de Columbia à New-York, le Conservatoire Royal de Copenhague, l'Université de Toronto, la Fondation Royaumont, l'IRCAM, le Conservatoire Américain de Fontainebleau, les Conservatoires Nationaux supérieurs de Musique de Paris et de Lyon, le Domaine Forget au Québec et le Georgia Institute of Technology d'Atlanta. De 2001 à 2006, il enseigne la composition à l'IRCAM dans le cadre du cursus d'informatique musicale. En 2005 et 2006, il est également professeur de composition à l'université McGill de Montréal dans le cadre de la Fondation Langlois. De 2007 à 2009, il est en résidence à l'Arsenal de Metz et à l'Orchestre National de Lorraine. De 2009 à 2011, il enseigne la composition à l'Université de Montréal (Canada). Depuis septembre 2011, il enseigne la composition à l'Université McGill.



Lorsque j'ai commencé à travailler sur cette pièce, je pensais explorer musicalement la notion d'élasticité. Puis il se trouve que mon frère est mort en septembre 2011 et il ne m'a pas été possible de composer une musique qui puisse parler d'autre chose que de mort et de vie.

Cette oeuvre évoque donc, par une pulsation lente maintes fois répétée, une marche. Cette marche ésonore, parfois indécise, cette itinérance, représente le chemin que nous suivons, mais aussi celle des forçats, des gladiateurs, de ceux qui savent qu'ils vont mourir à Morituri te salutant. Cette marche est aussi une respiration, celle qui nous accompagne tous les jours de notre vie et qui bascule un jour dans une entropie désespérante, mais également vers une éternité temporelle sans limites ni fin. L'harmonie présente dans l'oeuvre provient de deux sources. La première est celle d'une analyse spectrale d'un type de cloche très présente au Québec, notamment à Trois-Rivières, Rimouski et Québec : la cloche Mears. La seconde provient aussi d'une analyse, mais cette fois de sons de synthèse par modulation de fréquence. L'idée n'est pas de générer des accords par modulation de fréquence, mais d'analyser des sons complexes ayant été obtenus par ce même procédé. La différence peut sembler subtile, mais c'est la même, j'y travaille aussi actuellement, qui consiste à différencier un accord de quatre sons des résultats de l'analyse de ce même accord chanté par quatre voix. Dans ce dernier cas, les harmoniques générés par les voix interfèrent, de façon à créer un son plus complexe et vivant. Une dialectique harmonique s'établit ainsi, tout au long de la pièce, entre l'harmonie naturelle de la cloche et celle plus sophistiquée de la modulation de fréquence. Vers la fin, la cloche elle-même est modulée, établissant ainsi une continuité possible entre les deux univers harmoniques.

L'oeuvre est parcourue de solos souvent avortés, qui disent l'impossibilité pour l'homme de franchir seul victorieusement les portes de la mort. Ces solos conduisent à la saturation des espaces harmoniques et timbrals qui expriment la colère et la violence de la rébellion devant la mort, celle de l'autre mais aussi la nôtre. Ces moments de grande densité fréquentielle et d'excès de timbre, dans la multiplicité des solos, évoquent une vision de la mort en tant qu'explosion des limites, mais également l'aspect parfois désordonné de la vie et sa violence dans son extériorisation comme quelquefois dans sa dureté.

La forme de l'oeuvre est une tresse à deux brins : l'un plutôt de type monodique et l'autre plus polyphonique, qui s'enchevêtrent et sont traversés par la marche pulsée mentionnée plus haut en une sorte de brochette formelle. Si le brin monodique domine au début de l'oeuvre, c'est la polyphonie qui prend peu à peu le dessus afin de suggérer la densité et la saturation vitale que met en oeuvre l'être qui ne souhaite pas mourir.

Outre à mon frère Jean-Claude, cette oeuvre est dédiée à Lorraine Vaillancourt et aux musiciens du Nouvel Ensemble Moderne de Montréal.

MERCI À NOS PARTENAIRES PUBLICS POUR LEUR SOUTIEN  
FINANCIER PERMETTANT LA TENUE DES  
18<sup>e</sup> RENCONTRES DE MUSIQUE NOUVELLE AU DOMAINE FORGET

DU 11 AU 23 AOÛT 2013



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
et des lettres

Québec



CONSEIL DES **ARTS**  
DE **MONTREAL**



---

ÉQUIPE DU NEM

Normand Forget, directeur général

Lorraine Vaillancourt, directrice artistique

Jacques Drouin, adjoint artistique

Alain Beauchesne, directeur de production

Frédéric Lebel, adjoint à la production

Valérie Bazinet, coordonnatrice aux communications

# SOYEZ DES NÔTRES POUR CÉLÉBRER LES 25 ANS DU NEM !

Concert de la saison automnale

**VENDREDI 25 OCTOBRE 2013, 21H**

**@ SALLE BOURGIE**

EN COLLABORATION AVEC LA FONDATION ARTE MUSICA

## **HOMMAGE À BRUNO MADERNA ET LUIGI NONO**

**AVEC LES SOLISTES DU NEM**

Simon Aldrich, clarinette

Jacques Drouin, piano

Normand Forget, hautbois d'amour

Alain Giguère, violon

Jocelyne Roy, flûte

Lorraine Vaillancourt, piano

François Vallières, alto

Concert présenté dans le cadre de l'exposition

*Splendore a Venezia* du Musée des beaux-arts de Montréal

**VENDREDI 8 NOVEMBRE 2013, 19H30**

**@ SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE**

## **LA FIN D'UN MONDE**

*Sringara Chaconne*, Jonathan **Harvey**

*Drei Stücke op.11*, Arnold **Schönberg**

orchestration de Richard Dünser

*La fin d'un monde\**, Patrick **Beaulieu**

*Ami... Chemin... Oser... Vie...*, Philippe **Leroux**

\*création

**JEUDI 5 DÉCEMBRE 2013, 19H30**

**@ SALLE MULTIMEDIA** ÉCOLE DE MUSIQUE SCHULICH, UNIVERSITÉ MCGILL

EN COLLABORATION AVEC CIRMMT

## **HOMMAGE À JONATHAN HARVEY (1939-2012)**

*Quatuor à cordes no.2*

*Bhakti, pour 16 musiciens et électronique*

Abonnement de saison disponible

Information : 514-343-5636

**NE M**  
NOUVEL  
ENSEMBLE  
MODERNE

*Le*  
DOMAINE  
*Forget*